

NAOMI LUYET: L'ASCENSION FULGURANTE D'UN TALENT SUISSE

Alors que le football féminin gagne en visibilité en Suisse, une jeune joueuse a récemment marqué les esprits: Naomi Luyet. Rencontre avec une jeune femme simple et ambitieuse.

JERRY TAKOU
PHOTOS: TARGANT BADIS

C'est la 54^e minute au Stade de Genève. L'équipe suisse, séduisante et déterminée, fait face à une France remaniée. Entrée à la mi-temps pour remplacer Meriam Terchoun (Dijon FCO), la jeune Iman Beney des Young Boys n'a pas tardé à se faire remarquer. Après un duel intense, elle parvient à glisser tant bien que mal le ballon à Smilla Vallotto (Hammarby IF), elle aussi fraîchement entrée sur le terrain. D'une passe précise, Vallotto trouve Naomi Luyet, lancée comme une flèche sur le flanc gauche.

Après un contrôle d'abord incertain, Luyet se ressaisit avec sang-froid. Feintant un duel en un contre un face à la défenseuse française Jade Le Guilly, elle décale subtilement le ballon sur sa droite avant d'armer une frappe somptueuse. Mi-enroulée, mi-coup de pied, cette frappe imparable laisse la gardienne française impuissante. Ce but scelle la victoire 2-1 de la Nati et marque une entrée fracassante de Naomi Luyet sur la scène internationale lors de sa cinquième sélection sous les



ordres de Pia Sundhage. Ironie du sort: quelques mois plus tôt, Sundhage, alors sélectionneuse du Brésil, s'était inclinée 2-1 face à la France lors des Jeux olympiques à Paris.

Un rôle déterminant et des qualités offensives indéniables

En club, Naomi Luyet brille dans un rôle offensif avec les Young Boys. Pourtant, après son exploit, elle confie que ses coéquipiers, tant en club qu'en sélection, l'encouragent régulièrement à tenter davantage sa chance: «Avec une frappe aussi éclatante, je ne peux que les remercier pour leurs conseils», plaisante-t-elle.

Lors de ce match, Luyet évoluait en tant que piston gauche, un rôle qu'elle a assumé avec maturité et intelligence tactique. En phase offensive, elle a été insaisissable, exploitant sa vitesse et son agilité pour déstabiliser les joueuses tricolores. Bien que moins familière avec les tâches défensives, elle s'est montrée à la hauteur: «Quand je jouais avec les garçons, j'étais défenseuse centrale. Mais en arrivant chez les filles, mes entraîneurs ont vu mes qualités offensives et ont décidé de me repositionner. Avec les garçons, ma rapidité s'équilibrait avec la leur. En revanche, contre les filles, si je



cours plus vite qu'elles, tout devient plus facile.»

Un parcours forgé par la compétition mixte

Avant de rejoindre les Young Boys, Naomi a évolué au FC Savièse, aux côtés de son grand frère. Elle a ensuite intégré le FC Sion, jouant majoritairement dans des équipes masculines jusqu'à ses 15 ans. Une expérience qui a marqué son développement: «Dans une équipe, on voit tout de suite qui a joué avec les garçons: l'agressivité, la vitesse, ça m'a beaucoup aidée.»

Une fois à YB, elle s'est fixé des objectifs clairs: intégrer l'équipe première et porter le maillot de l'équipe nationale suisse. Pari réussi grâce à sa capacité à saisir les opportunités: «Je n'étais pas censée être dans la liste des matchs, seulement m'entraîner et découvrir le rythme. Mais des blessures ont changé la donne, et j'ai pu rester pour tout le camp.»

Des inspirations et un rêve d'enfant

Naomi Luyet admire des joueuses comme Lia Wälti (Arsenal), Ana-Maria Crnogorčević (Seattle Reign FC) et surtout Ramona Bachmann, figure emblématique du football suisse: «Bachmann a un style de jeu proche du mien. Ce qui m'impressionne chez elle, c'est sa vitesse d'exécution et sa technique inégalable.»

«AVEC LES GARÇONS, MA RAPIDITÉ S'ÉQUILIBRAIT AVEC LA LEUR. EN REVANCHE, CONTRE LES FILLES, SI JE COURS PLUS VITE QU'ELLES, TOUT DEVIENT PLUS FACILE.»

Sa performance XXL face à la France a attiré l'attention. Travaillant encore au service billetterie de son club, Naomi reçoit désormais quelques lettres d'admiration: «Rien de fou, mais ça fait plaisir», confie-t-elle.

Une compétitrice ambitieuse

En club, Naomi est en tête du classement des buteuses, avec huit réalisations en 11 matchs. Sous la direction d'Imke Wübbenhorst, elle s'est imposée comme une pièce maîtresse des Young Boys. Ses ambitions sont claires: «Ce serait bien de gagner un titre. Avec l'équipe qu'on a, c'est possible. Nous avons surmonté notre appréhension face à Zurich, et nous devons désormais battre Servette. Si nous jouons avec plus de confiance, nous pouvons les surpasser.»

Un football féminin en pleine évolution

Depuis deux saisons, les équipes premières des Young Boys, hommes et femmes, évoluent au Wankdorf, un signe d'égalité. Cependant, les infrastructures

dédiées au football féminin restent insuffisantes: «À YB, nous n'avons pas de vestiaires attitrés. Un investissement accru dans le sport féminin est nécessaire pour son expansion.»

Naomi regrette également le manque de couverture médiatique du football féminin en Suisse: «On parle peu de Lia (Wälti), alors qu'elle joue dans une grande équipe anglaise. Chez les hommes, dès qu'un jeune intègre une bonne équipe étrangère, on en parle immédiatement. C'est dommage que ce ne soit pas pareil pour les femmes.»

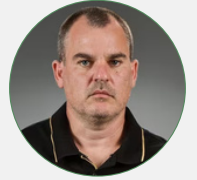
L'Euro 2025: une opportunité historique

Pour Naomi, l'Euro 2025 en Suisse représente une chance unique: «Tout le monde sera obligé de s'intéresser à la Suisse. Cela donnera un bel élan au foot féminin. Plus il y aura de jeunes filles qui se lanceront, plus le niveau augmentera. Encourager les jeunes générations, c'est la clé.»

Naomi Luyet mène aujourd'hui une vie bien remplie et a consciemment décidé de rester à YB, malgré des intérêts de l'étranger. Pourtant, elle rêve de plus: remporter un jour la Ligue des champions. Avec détermination et talent, elle s'impose peu à peu comme une figure incontournable du football suisse.

Alors que la Suisse se prépare à accueillir une compétition historique, capable de redéfinir la place du sport féminin, des joueuses comme Naomi Luyet incarnent l'avenir. Leur passion et leur persévérance inspirent une nouvelle génération et portent le football féminin suisse vers de nouveaux sommets.

Tim Guillemin
Responsable du pôle Sport
Blick



LA VISION LONG TERME DE PIA SUNDHAGE

Si Pia Sundhage, qui a travaillé avec les meilleures joueuses du monde, a accepté de venir prendre en main la sélection suisse, ce n'est étonnamment pas en vue de l'Euro 2025, l'événement dont toute la Suisse du football se réjouit déjà, mais bien avec une vision à plus long terme. La Suédoise espère que la Nati fera bonne figure lors de son tournoi, bien sûr, et le tirage au sort dira si son équipe peut espérer sortir des poules l'été prochain, ce qui devra être l'objectif minimal. Mais la technicienne voit plus loin: elle vise la Coupe du monde 2027, convaincue que les très jeunes Suissesses seront alors arrivées, non pas à maturité, mais à un stade où les courbes d'insouciance et d'expérience se croisent. En symbole de cette nouvelle génération figure en premier lieu Naomi Luyet, cette épatante Valaisanne née voilà 18 ans à Savièse, et qui a choqué la France avec ce but fantastique à la Praille, ce ballon enroulé qui a permis à la Suisse de s'imposer.

Tout l'enjeu pour Pia Sundhage sera là au cours des deux prochaines années: trouver le bon mélange entre les stars de la Nati et les futures vedettes, celles qui ne veulent pas se contenter de frapper à la porte de l'équipe nationale, mais veulent tout faire pour la défoncer à grands coups de pieds. Naomi Luyet n'est qu'au début d'une carrière qui peut l'amener très haut, mais ce sera à elle et à son entourage de conserver cet enthousiasme et cette fraîcheur sans tomber dans les travers de la vie d'adulte, que ce soit en dehors du terrain ou dessus. Sa fraîcheur est son plus bel atout, mais elle n'est malheureusement pas éternelle. Observer son évolution dans les prochains sera passionnant, mais il ne faut pas s'y tromper et attendre trop d'elle en 2025. Laissons grandir ce formidable talent et accompagnons l'attaquante dans les prochaines années, elle qui a sans doute énormément d'émotions à nous offrir. Et avoir l'ambition de briller en 2027 ne doit surtout pas l'empêcher de marquer l'un ou l'autre but sublime en juillet prochain entre Genève et Saint-Gall...